

MOYENS D'ADAPTER LES TECHNIQUES?

On n'a pas encore découvert jusqu'à présent la formule qui permettrait l'application efficace et sans à-coups des connaissances techniques et scientifiques aux besoins des pays en voie de développement. Nous savons certes que l'écart entre pays pauvres et pays nantis, et entre les régions à l'intérieur d'un pays, est en grande partie un écart d'ordre scientifique et technique. Cependant, l'expérience nous a appris que l'apport direct de capitaux, la diffusion de connaissances et le détachement d'experts ne suffisent pas en eux-mêmes à assurer le progrès des pays en voie de développement.

Pour améliorer le bien-être de leurs populations, ces pays doivent se doter des moyens de produire eux-mêmes les biens et services dont ils ont besoin. L'assistance financière et technique n'est efficace que si elle est adaptée aux conditions économiques et sociales des pays en cause. Cela exige que l'on trouve de nouveaux moyens d'adapter les techniques existantes aux besoins des pays en voie de développement...

Conscients de l'importance de cet aspect de l'aide tant multilatérale que bilatérale, nous avons créé au Canada le Centre de recherches sur le développement international. Ce Centre a pour objectif de préciser, amorcer, encourager, soutenir et entreprendre la recherche relative au développement des régions du monde économiquement défavorisées. Il accordera aussi la préséance aux programmes susceptibles d'aider les pays en voie de développement à mettre sur pied leurs propres stations scientifiques et technologiques de façon qu'en plus de bénéficier des mesures de bien-être, ils soient en état de travailler eux-mêmes à la solution de leurs problèmes respectifs.

L'OAA devrait, pour sa part, déterminer quels sont les points névralgiques dans les domaines de l'agriculture, de la pêche et de l'économie forestière, indiquer l'ordre des priorités, et coordonner ce type d'assistance avec le Plan indicatif mondial.

L'OAA devrait encourager l'accroissement des recherches dans le domaine des maladies des plantes destinées à l'alimentation. Il ne nous est pas possible de nous endormir sur les lauriers de la "révolution verte". Celle-ci pourrait bien échouer complètement d'ici cinq ans, si de nouveaux développements n'interviennent pas dans le problème de la résistance aux maladies et aux parasites...

LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

L'OAA devrait développer des programmes de protection de l'environnement dans les zones rurales. Le problème de la pollution est maintenant devenu

grave dans les pays développés, et il va s'accroître dans les régions en voie de développement. Si toutes les vérifications et l'équilibrage ne sont pas soigneusement faites, la conduite de la lutte antiparasitaire dans les cultures, comme pour les animaux ou les aliments emmagasinés, aussi bien qu'en ce qui concerne les parasites de l'homme, peut amener de graves répercussions...

Au cours des 25 années à venir, l'OAA doit étendre davantage tous les aspects de son travail visant à promouvoir la pêche, afin de s'assurer que les ressources biologiques des océans et des lacs seront évaluées et exploitées de façon rationnelle et efficace en vue de garantir à l'humanité la permanence de cette source d'un des produits alimentaires essentiels...

Les forêts recouvrent un tiers des terres du monde. L'OAA devrait fournir les moyens de diffuser les connaissances acquises pour améliorer l'éducation et l'enseignement forestiers, pour développer les forêts en régions arides aussi bien que dans les régions tropicales, pour protéger la faune et les parcs nationaux et prolonger dans la pratique sur le terrain, les résultats obtenus en recherche fondamentale. On devra accorder une attention particulière aux pertes provenant des gaspillages dans l'exploitation et la transformation, ainsi qu'à celles dues aux insectes, aux maladies, et aux incendies.

Rien dans l'environnement de l'homme n'a une influence comparable à celle de sa nourriture, que ce soit sur sa santé ou sur ses capacités. La nutrition exerce une influence dominante sur le développement social et économique. A l'heure actuelle nous disposons de connaissances scientifiques et techniques voulues pour la production d'une abondance de vivres et permettant d'assurer un niveau nutritionnel suffisant à l'ensemble de la population du monde. Mais il reste malheureusement un monde de choses à réaliser dans ce domaine de la nutrition. Sans aucun doute, de tous les problèmes nutritionnels à l'échelle mondiale le plus pressant est celui de la malnutrition en calorique-protéique. Il reste un énorme travail à accomplir pour combattre la sous-alimentation et la malnutrition dans le monde, et il faut accorder une attention particulière aux besoins de certains groupes spécialement vulnérables...

Le plan visant à utiliser de façon intelligente les excédents d'aliments pour favoriser le développement économique au cours des 25 dernières années a été un important apport de l'OAA. Les spectres des excédents et des pénuries de vivres continueront à nous hanter encore pendant quelque temps. L'OAA doit continuer à chercher de meilleurs moyens d'utiliser l'abondance de vivres afin de parer aux pénuries et d'aider au progrès social et économique...